

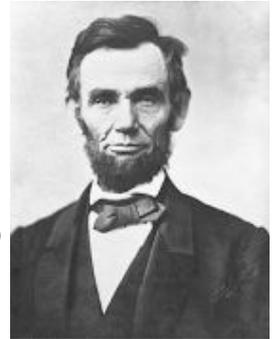


# monda solidareco

Numéro 102, mai 2010. Trimestriel. 1,25 € - ISSN 0296-9513

**« Gouvernement du peuple,  
par le peuple,  
pour le peuple »**

**(Abraham Lincoln)**



**« Tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits. »**

Parmi les plus marquants repères de l'histoire de l'humanité, cette phrase date du milieu du vingtième siècle. Un peu plus de soixante ans plus tard, tous les régimes au pouvoir s'en réclament à quelques rares exceptions près. Pourtant, peut-on sérieusement affirmer que ce principe fondamental de la déclaration universelle des droits de l'Homme soit réellement respecté ?

La liberté des individus d'un groupe humain et l'égalité entre eux revient à reconnaître pour chacun une libre et égale ouverture de la pensée, un libre et égal accès à l'expression, une libre et égale participation aux prises de décisions. Ce pouvoir accordé au peuple, c'est la démocratie.

Liberté d'opinion et liberté d'expression supposent le libre accès à la connaissance et à la culture, elles mêmes dégagées de tout dogmatisme, de toute doctrine totalitaire. Le débat, manifestation de la démocratie en action repose sur le respect des personnes et la prise en considération d'idées éventuellement contradictoires. Toute décision ne peut être entérinée que par une majorité et son observation s'impose à tous. Les règles du « jeu démocratique », claires, doivent être unanimement comprises et admises. La possibilité pour chacun d'accéder à des responsabilités est affirmée et n'est envisageable que si toute forme de position hiérarchique ou de fonction héréditairement acquise est abolie.

A écouter les maîtres de ce monde, l'exercice démocratique est leur quotidien... Ici, un Président fête sa réélection, fort des 90% des suffrages « démocratiquement » exprimés pendant que son concurrent est taxé de trahison. Là, c'est un « Fils de » qui, sur sa bien évidente valeur personnelle, hérite d'un portefeuille ministériel. Ailleurs, on gouverne entre amis, entre cousins... Népotisme et oligarchie, dictatures masquées, se cachent derrière des apparences de démocratie. Souvent même, ce n'est que dans une affirmation péremptoire et récurrente que le régime s'affiche démocratique. Le titre y suffit : République « Démocratique » de .....

N'en faisons pas une généralité absolue. De vraies démocraties existent, organisées autour d'une constitution garantissant les droits, séparant les pouvoirs et accordant un rôle essentiel à un parlement élu représentant du peuple. D'autre part, alors que ces vraies démocraties existent, d'autres peuvent voir le jour. Mais la démocratie ne se donne pas. Elle se prend. Décidée par l'assemblée de ceux qui veulent la vivre, sa déclaration est en soi son premier acte fondateur, sa première manifestation.

La dignité humaine ne peut s'accorder de gouvernements autoproclamés et héréditairement reconduits, ne peut accepter une domination arbitraire. Un peuple doit pouvoir maîtriser son destin, définir ses propres objectifs, organiser la mise en œuvre de ses actions et bénéficier de ses efforts.

***Sans démocratie, peut-on construire le futur ?***

Pierre Tournier

## Sommaire

- p 1 **Gouvernement du peuple,  
par le peuple, pour le  
peuple**
- p 2 **Le riz, c'est bien mais pas  
pour longtemps**
- p 4 **Les chemins de la solidarité**
- p 5 **Les échos du CA**
- p 6 **La boutique**

Cette année, les institutions de l'ONU nous invitent à une réflexion sur la biodiversité. Bien sûr, tout le monde est favorable à la préservation de la diversité des espèces végétales et animales. Cependant cette richesse, ce patrimoine mondial est mis à mal par la conjonction de deux phénomènes : l'augmentation des besoins alimentaires alors que le climat évolue. Voici ici quelques réflexions tirées du Congrès africain du Riz qui vient d'avoir lieu à Bamako.

## Le riz, c'est bien, mais pas pour longtemps

A en croire les organisateurs du **Congrès africain du riz**, un événement d'une semaine qui a lieu à Bamako, capitale du Mali, les pays d'Afrique peuvent réduire l'insécurité alimentaire et économiser des millions de dollars en se sevrant des importations de riz et en augmentant la production locale, mais les experts recommandent une mesure « radicale » : l'abandon du riz au profit des céréales locales.

« Le riz était auparavant réservé pour les occasions spéciales, comme les fêtes ou les célébrations populaires. Mais aujourd'hui, dans tout le Mali, le riz est préparé chaque jour à midi. »

Les organisateurs de la conférence estiment que 40 pour cent du riz consommé chaque année en Afrique est importé (soit environ 10 millions de tonnes), ce qui a coûté deux milliards de dollars en 2006.

Les pays d'Afrique doivent satisfaire la demande croissante en riz sans avoir recours à l'importation.. L'Afrique peut et doit se nourrir elle-même, et exporter davantage de riz.

### Raccourcis

Si les restrictions aux importations sont sans doute un raccourci politiquement attrayant vers le développement de la production locale, rien ne saurait remplacer les investissements dans la recherche, la production de semences et les infrastructures. « Les taxes et les quotas d'importation entraînent une augmentation du prix du riz local à l'échelle nationale, qui profite aux riziculteurs produisant en surplus, aux dépens des ménages qui achètent le riz, et notamment de presque tous les ménages urbains et d'un grand nombre de foyers ruraux ». 60 pour cent des ménages ruraux d'Afrique achètent la plupart de leurs vivres.

A la fin de l'année 2007, l'augmentation internationale du prix des denrées alimentaires avait provoqué des émeutes de la faim dans toute l'Afrique.

Il est tentant de penser que l'autosuffisance en riz due à la production locale pourrait mettre un terme à l'instabilité des prix du riz en permettant au pays de ne plus dépendre des marchés mondiaux. Cependant, même les pays autonomes en riz connaissent une instabilité des prix en raison de la fluctuation du volume des récoltes, liée au climat.

Des investissements à long terme permettraient d'augmenter la quantité de riz produite tout au long de l'année en Afrique, pour pallier les pénuries saisonnières.

Cependant, les pluies erratiques et les saisons des pluies, plus brèves, ont entraîné une diminution de la production de céréales dans l'ensemble du Sahel, provoquant des pénuries de vivres et de fourrage précoces, à six mois de la prochaine récolte.

### Changement climatique, changement de cultures



Épis de teff

Au lieu de se demander comment ils pourraient atteindre l'autosuffisance alimentaire en produisant davantage de riz, les pays devraient envisager de produire des céréales locales riches en nutriments, actuellement cultivées en trop petite quantité car elles sont plus difficiles à récolter et à traiter..

Parmi ces céréales : le teff, une herbe produisant de petites graines extrêmement nutritives, que



Graines de teff

l'on trouve essentiellement en Afrique de l'Est, et le fonio, un groupe d'herbes *Digitaria* sauvages et domestiquées qui produisent des graines plus petites que des grains de couscous, et poussent principalement en Afrique de l'Ouest.

**La biodiversité locale est bonne pour la sécurité alimentaire.** Nous devons convaincre les populations locales qu'elles ont un trésor sous les pieds. De toutes les céréales cultivées en Afrique, le riz est celle qui consomme le plus d'eau. « Dans les écosystèmes arides, les producteurs devront inévitablement passer à des cultures plus durables, en raison des pénuries d'eau et de la salinisation des sols.



Le fonio

Le maïs, le blé, le sorgho, le millet et le fonio consomment moins d'eau (par ordre décroissant) que le riz et sont mieux adaptés aux écosystèmes arides en raison de leur capacité à résister à la chaleur.

### Une révolution

Malgré tout, inciter les populations à envisager des cultures traditionnelles telles que le fonio, qui nécessitent moins d'eau, constituerait un changement « radical » qui exigerait une transformation sociétale totale. Les gens ne veulent pas revenir en arrière alors qu'en réalité, il y a de bons enseignements à tirer du passé, et à associer aux technologies du futur ».

Les fermiers ont peut-être oublié, ou bien ils n'ont jamais su comment décortiquer les céréales « négligées ». Et même s'ils souhaitaient vendre ces cultures, il y a le problème des marchés. Les gens ne sont peut-être pas habitués au goût, ce sera plus cher que le riz, qui, lui, est en vente un peu partout. La société tout entière doit s'adapter, des décideurs aux consommateurs, en passant par les producteurs et les fabricants.

« Les gens mangent du fonio ; il est pourtant plus cher et plus difficile à traiter, et demande plus de travail, mais ils savent que c'est nutritif », a commenté Mariko Fadima Siby, vendeuse de fonio à Bamako. « Les gens n'ont jamais cessé de le cultiver et en consomment pendant les semailles, lorsqu'ils n'ont pas encore récolté de riz et n'ont pas les moyens d'en acheter ». Si le fonio faisait l'objet d'autant d'investissements que le riz, il y aurait un marché.

Les pays devraient aller au-delà du « nombre limité de variétés produites à l'heure actuelle, car avec les changements observés dans les tendances de précipitations et les températures, il est évident que le riz va devenir problématique en Afrique ».

*Daniel Durand  
Informations d'IRIN, 29 mars 2010*



Le riz



Rizière en Côte d'Ivoire

# Les chemins de la solidarité

passent par le Burkina Faso

## Sinignansiqui du village de Dodougou :

Le projet de ce groupement féminin a été déclaré éligible lors de la séance du Conseil d'Administration en France du 6 décembre 2009 compte tenu que ces femmes versaient leurs cotisations à SMF depuis plus de 2 ans. Leur demande de financement d'un moulin à grain pour 2 598 000 F CFA et d'un fonds de roulement est actuellement en cours d'étude à SMF. Ce projet permettra à ces femmes et à leurs voisines moyennant une petite participation financière, de se décharger le soir de la corvée de piler le maïs après une dure journée déjà passée à travailler aux champs.



## Espoir :

Ce projet d'embouche bovine et caprine à Bobo Dioulasso a reçu début 2010 sa première tranche de financement. Les factures justifiant l'utilisation de cette première tranche ont été fournies pour la construction de l'enclos au regard du contrat signé, une deuxième tranche identique a été versée.

## Benkadi de Sarfalo :

Ces femmes ont restitué avec succès en février 2010 le microcrédit de 375 euros mis à leur disposition depuis 6 mois. Leur projet de collecte et de transformation du niébé en mets locaux de type « Faro et beignets » est actuellement étudié par le Conseil d'Administration de SMF. Ce groupement féminin a reçu le numéro d'éligibilité suivant 10 01 BF. Le chiffre 10 pour l'année 2010, et 01 en tant que premier projet élu de l'année et BF pour rappeler le pays concerné : le Burkina Faso.



ils passeront peut-être un jour par le Kenya,

où Claudine Tournier et Danièle Charier ont rencontré des personnes extrêmement intéressées par la démarche de Solidarité Mondiale contre la Faim pour des groupes de femmes malades ou/et démunies. La documentation leur a été expédiée. A suivre ...

ils passent par bien d'autres lieux,

mais les informations concernant la vie des groupements, l'évolution des projets manquent !

La réunion du Conseil d'Administration Fédéral de Solidarité Mondiale contre la Faim s'est tenue à Saint-Georges les Baillargeaux les 27 et 28 février 2010, c'est-à-dire au moment même où la tempête Xynthia provoquait un raz-de-marée sur plusieurs communes de l'Ouest de la France. Quelques semaines auparavant, c'était la région de Port-au-prince, à Haïti, qui était détruite par un tremblement de terre terriblement meurtrier ; à cela s'ajoutent les inondations qui ont ravagé toute la zone sahélienne le 1er septembre, et celles qui, tout récemment ont touché la zone subéquatoriale d'Afrique. Ceci pour ne parler que des régions où SMF a des membres. Au milieu de ces événements et malgré eux, notre Conseil d'Administration tient à réaffirmer la solidarité nécessaire au sein de toute la population mondiale.

Les réunions du Conseil d'Administration s'articulent autour de trois axes :

- fonctionnement interne : structures et finances
- étude et suivi des projets
- stratégie et communication.

### Fonctionnement interne

Solidarité Mondiale contre la Faim a des membres dans près de trente pays ; cependant on observe que les projets actuellement étudiés ou soutenus par SMF ne se répartissent que sur quelques pays : **Burkina Faso, Togo, Bénin, Sénégal, Congo-Kinshasa (RD), Sénégal, Côte d'Ivoire, Tanzanie, Haïti et Guatemala.**

Le développement de SMF dans ces pays ou dans de nouveaux pays est nécessairement soumis à la qualité et à la compétence des partenaires et des participants. C'est là l'un des soucis du Conseil d'Administration : *faire confiance, mais aussi demander des comptes*. Sur le terrain cela se traduit par des réunions entre les groupements, des évaluations, des comptes rendus, mais aussi nous n'hésitons pas à marquer notre détermination lorsqu'un partenaire devient défaillant. Nos amis de la région centrale du Togo (Sokodé) se souviennent de la priorité qui leur a été donnée lorsque l'ATODOP a disparu de notre paysage. Actuellement, nous vivons le même genre d'expérience dans la région de Bobo Dioulasso (Burkina Faso) où une action en justice a dû être entreprise contre ADRI. par ailleurs, nous nous interrogeons sur les réelles capacités et les intentions du CERIDAA au Bénin.

**La confiance**, c'est aussi le maître-mot qui nous conduit à organiser *de nouvelles élections en Afrique de l'ouest* : le mandat de six ans des deux élus (en 2004) est arrivé à échéance. Les membres « globidariens » d'Afrique de l'Ouest vont donc être appelés à faire acte de candidature pour deux postes (bénévoles) à pourvoir, mais les élections ne se dérouleront que lorsque le Conseil d'Administration aura reçu au moins quatre candidatures.

### **Les finances**

Au cours de cette réunion, le Trésorier a présenté les comptes de 2009. On constate une légère baisse des cotisations et des dons : 18.804 €. A cela deux raisons essentielles: en Europe, le vieillissement et la diminution du nombre de membres ; ailleurs, la difficulté de faire parvenir les cotisations. Il faut rappeler que la source unique de financement des projets est constituée par les dons et cotisations des membres. A cela s'ajoutent toutefois le réinvestissement des sommes remboursées par les groupements qui réussissent leurs projets.

A ce sujet, nous pouvons féliciter tous ceux qui ont pu honorer entièrement ou partiellement leurs promesses de remboursement : « **Geman** », « **Bafana-Bafana** », « **Doigt Vert** », « **Gnoumalon** », « **Flife** », « **Teddugal-Sippobe** », « **Ayede** », « **Atodop** », et « **Mahougnon** » pour un total de 3.022 €.

Quant aux frais administratifs, ils se situent admirablement à 6,84 %, y compris le coût du bulletin, c'est-à-dire que 93,16 % des cotisations ont servi effectivement à la solidarité.

## Les projets

Un projet a été déclaré « éligible » à l'unanimité : il s'agit du projet **Benkadi de Sarfalo** (Burkina Faso) : collecte, conservation et transformation de céréales et protéagineux en mets locaux comme le faro et les beignets. Ce dossier reçoit le numéro 10.01 BF

Un projet a été déclaré « finançable » mais avec prudence : il s'agit d'un projet proposé par le « **Groupement des Auxiliaires Vétérinaires** » (dossier 09.03.SN). Vu la liste d'attente, le groupement ne pourra recevoir son financement qu'au milieu de l'année 2011 ... à moins que le volume de cotisations et des remboursements n'augmente !

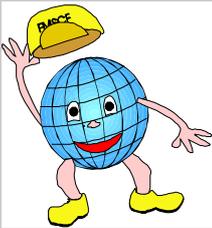
**Stratégie** : plusieurs membres du Conseil d'Administration seront présents au 4ème Forum Mondial des Droits de l'Homme, à Nantes du 28 juin au 1er juillet.

A noter aussi l'excellent résultat du séminaire d'Etudes Mondialistes qui s'est tenu à Ouagadougou (Burkina Faso) du 14 au 17 décembre 2009, et celui prévu à Lomé (Togo) du 1er au 4 septembre 2010.

*Les prochains conseil d'administration se tiendront les 22, 23 et 24 mai à Gemeaux (21) puis les 11 et 12 septembre à Braye sous Faye (37).*

Daniel Durand

## La Boutique



Des tee-shirts en coton blanc avec logo bleu, de taille S, M, L, XL sont en vente 7 euros par correspondance (pour l'Europe).

Des stylobilles avec logo sont en vente 1 €

Il reste encore des chemisettes et des polos avec le logo historique « Fonds Mondial de solidarité contre la Faim ». (voir ci-dessous)

*Hors l'Europe, contactez votre administrateur.*

*monda solidareco*

est un bulletin édité par **SOLIDARITÉ MONDIALE CONTRE LA FAIM**

### A VOTRE DISPOSITION :

- a des feuilles d'adhésion.
- a des tracts « projets ».
- a des bulletins supplémentaires.
- a Le règlement Fédéral de Solidarité Mondiale contre la Faim  
*Une participation aux frais est la bienvenue (3 € ou plus)*

(Europe seulement :)

- a Des **chemisettes blanches** 20 € et **polos blancs** avec logo « Fonds Mondial ». Toutes tailles.  
15 €+ **franco de port**
- a des **enveloppes DL** (11 cm x 22 cm) « Solidarité Mondiale contre la Faim » + logo.  
6 € les 100 + frais d'envoi 3 €.
- a des tee-shirts **10 € franco de port**
- a des photos.

### COTISATIONS - DONNÉES - ABONNEMENTS - COMMANDES :

#### Comment payer ?

- a par chèque à l'ordre de **Globidar**.
- a par virement postal au **CCP PARIS 10.734.96.Z** à l'ordre de "**SOLIDARITE MONDIALE CONTRE LA FAIM**" ou par virement automatique (RIB) :  
FR21 2004 1000 0110 7349 6Z02 056
- a Nous acceptons aussi tous billets de banque sous enveloppe ordinaire.
- a Par **Paypal** depuis le site [www.globidar.org](http://www.globidar.org).
- a chez FEL et UEA, compte MFSK-g (Belgique, Pays Bas et Espérantistes)

*La comptabilité est tenue à l'adresse du bulletin*

Sur l'étiquette-adresse de l'enveloppe figure la date approximative de votre dernière participation financière (situation au 30 juin 2010).

### COTISATIONS ET DONNÉES REÇUS

Janvier 2010	768 €
Février 2010	549 €
Mars 2010	602 €

**MONDA SOLIDARECO** est édité en Espéranto et en Français

**Comité de rédaction** : Alain Bal, Danièle Charier, Daniel et Odile Durand, Joël André-Landais, Christian Trianneau, Patrick Philippe

**Abonnement annuel** : 5,00 €  
Directeur de publication : D. Durand  
CPPAP n° 0410 G 86482.  
Imprimerie associative  
**Tél.** : [+33](0) 241 784 775  
[info@globidar.org](mailto:info@globidar.org)

[www.globidar.org](http://www.globidar.org)

**MONDA SOLIDARECO**  
Les Nids  
FR 49190 Saint-Aubin de Luigné  
France